

Yinka Shonibare, *Scamble for Africa (La course à l'Afrique),* 2003, quatorze mannequins en fibre de verre de grandeur nature, quatorze chaises, une table, coton imprimé à la cire néerlandaise, 132 x 488 x 280 cm, commande du musée d'art africain de Long Island City, New Nork

L'artiste britannico-nigérian Yinka Shonibare (1963-) réalise des mises en scènes de mannequins sans tête vêtus de costumes victoriens taillés dans du wax. Bien qu'identifié comme emblème de l'identité africaine, ce tissu est en réalité né d'un contexte colonial et d'un métissage entre trois continents.
Dans l'œuvre *Scamble for Africa,* des personnages parés de ces motifs pseudo-africains, incarnent les participants à la conférence de Berlin (1884-1885), au cours de laquelle les puissances européennes se sont partagé les territoires africains qu'elles entendaient dominer. L'absence de tête évoque tout à la fois le manque de réflexion et les processus de déshumanisation imposés aux peuples africains. A travers la réinvention de récits historiques et l'hybridation culturelle, l'artiste témoigne des répercussions et de la persistance de la pensée coloniale. Son œuvre permet d'entrevoir à la fois le désir du dominant de s'approprier l'altérité et le désir des dominés d'adopter le mode de vie de leurs oppresseurs.